



## MARIE APRES L'ASSOMPTION



La Vierge Marie élevée au ciel, solennellement couronnée Reine de l'univers par la très auguste Trinité, a-t-elle laissé orphelins les hommes ses enfants? A-t-elle oublié qu'elle était notre Mère? Non certes; cela n'était ni conforme aux desseins de l'infinie Sagesse, ni convenable à la bonté du Fils qui nous l'avait donnée, ni digne de l'amour de Marie pour Lui et pour nous. Ce n'était pas pour les seuls Apôtres, ni pour les quelques années d'une vie mortelle, que Jésus l'avait constituée Mère du haut de la Croix. De même que, voulant demeurer ici-bas dans tous les siècles, Pain de vie au Sacrement pour la consolation du monde, il établit dans l'Eglise un sacerdoce permanent pour y perpétuer l'Eucharistie(1); ainsi Marie, devenue notre Mère, devait voir sa mission maternelle s'étendre à tous les siècles chrétiens.—Dieu ne retire pas sa parole et ne regrette pas ses dons(2). Ayant créé Marie Mère de l'humanité rachetée, il dut la mettre à même de remplir parfaitement cette charge à l'égard de chacun de ses fils. Même après son Assomption, son influence sur la terre et sa bienfaisante action ne durent donc pas s'amoin-drir: il fallut qu'elle pût les exercer désormais du haut de son trône de gloire. C'est ce qu'a fait Dieu, sans aucun doute, et avec une magnificence divine; c'est ce que démontre toute l'histoire de l'Eglise, où resplendissent la gloire de Marie et sa tendre et puissante sollicitude pour le bien des âmes.

\* Marie a quitté la terre en son corps, mais elle n'a pas cessé d'aimer les hommes, et l'on peut dire qu'elle est demeurée ici-bas par la force de son amour, par l'influence que son Fils lui a donnée sur tous les cœurs, par son maternel regard qu'elle tient fixé sur chacune des âmes, du haut du ciel où elle s'abîme

(1) Luc., XXX, 19.

(2) Rom., XI, 29.